

Christian Morgenstern,
Le loup-garou

tradukita de R. Platteau

Un loup-garou, une certaine nuit,
Laissa sa moitié et puis se rendit
Auprès de la tombe d'un maître d'école
Et lui dit, " sur moi dis tout, c'est ton rôle ! "

Un loup-garou, une certaine nuit,
Laissa sa moitié et puis se rendit
Auprès de la tombe d'un maître d'école
Et lui dit, " sur moi dis tout, c'est ton rôle ! "

" - On peut à ton sujet puisque nous y sommes
Se demander encor bien des choses en somme.
Loup-garou ? mais avant
Il faut se dire : loup-garquand ?

Loup-garcomment ? et puis
Bien évidemment loup-garqui ? ”
Toutes ces questions semblèrent au loup bien absconses,
Car en fait ce qu'il voulait c'était les réponses.

" - Point de réponses, dit le puits de savoir,
Etre imaginaire, nul ne peut te voir ! ”
A ces mots l'animal éclata tout en larmes.
" - Oh!, même les baisers de ma douce moitié

Ne pourrons plus me faire me sentir tout entier.
Rester un loup-garou est un sort qui m'alarme. ”
Mais comme le loup était bien poli
Il remercia et puis repartit.

*Traduko de la Germana poemo "Der Werwolf" de CHRISTIAN MORGENSTERN (Kristiano Matenstelo, *1871-05-06 – †1914-03-31) en la Francon de R. Platteau.*

Arg-825-1655 (2013-02-13 21:56:38)

Tiu ĉi francigo troviĝas en <http://bertilow.com/literaturo/lupfantomo.html>.

Christian Morgenstern,
Der Werwolf

Ein Werwolf eines Nachts entwich
von Weib und Kind und sich begab
an eines Dorfschullehrers Grab
und bat ihn: „Bitte, beuge mich!“

Der Dorfschulmeister stieg hinauf
auf seines Blechschilds Messingknäuf
und sprach zum Wolf, der seine Pfoten
geduldig kreuzte vor dem Toten:

„Der Werwolf“ – sprach der gute Mann,
„des Werwolfs, Genitiv sodann,
dem Werwolf, Dativ, wie man's nennt,
den Werwolf, - damit hat's ein End!“

Dem Werwolf schmeichelten die Fälle
er rollte seine Augenbälle.
„Indessen“, bat er, „füge doch
zur Einzahl auch die Mehrzahl noch!“

Der Dorfschullehrer aber musste
gestehn, dass er von ihr nichts wusste.
Zwar Wölfe gab's in großer Schar,
doch „Wer“ gab's nur im Singular.

Der Wolf erhob sich tränenblind –
er hatte ja doch Weib und Kind!
Doch da er keine Gelehrter eben,
so schied er dankend und ergeben.

*Verkinto de tiu ĉi Germana poemo estas CHRISTIAN MORGENSTERN (Kristiano Matenstelo, *1871-05-06 – †1914-03-31).*

Arg-825-1652 (2013-02-11 18:44:21)